

Journée Technique Apicole - METZ

Le 17/01/2026 à partir de 8h00

**Palais des congrès
de METZ**



Informations sur :
<https://fnosad-lsa.fr>

**Conférences sur
les préoccupations
sanitaires des
apiculteurs**



**FNOSAD-LSA,
LA SANTÉ DE L'ABEILLE**
Fédération Nationale
des Organisations Sanitaires
Apicoles Départementales



**Groupeement de défense
sanitaire des Abeilles
de la Moselle**



Le mot de la Fnosad-LSA

Bienvenue à cette journée technique précédée d'une AG

Cette année encore, notre assemblée générale sera délocalisée dans une région, la Moselle, et sera l'occasion de découvrir un territoire d'apiculture tout en prenant part aux conférences d'une journée technique.

Ainsi, les 16 et 17 janvier 2026, toute l'équipe du GDSA de la Moselle, sous la houlette de sa présidente Christelle Tassone, accueillera les présidents des Osad pour l'assemblée générale de la Fnosad-LSA du 16 janvier. Le lendemain, samedi 17 janvier, les conférences de la journée technique seront ouvertes à tous les apiculteurs, de tous horizons.

En lien avec la fédération, les équipes locales sont déjà à pied d'œuvre pour l'organisation de ces journées et je leur adresse mes plus vifs remerciements.

Nous vivons des temps assez difficiles, surtout en apiculture, avec une gestion sanitaire de plus en plus exigeante sans compter les menaces à venir (*Aethina tumida* et *Tropilaelaps*). Le changement climatique n'est pas une arnaque comme le prétendent les « climatoseptiques » et il va falloir, à l'avenir, nous adapter.

Il est important de se regrouper et de défendre notre apiculture que nous souhaitons plurielle et solidaire. Alors, rendez-vous à Metz, à la salle des Congrès Robert Schuman située à proximité de la gare.

Louis Pister
président de la Fnosad-LSA



FNOSAD-LSA



Le mot du GDSA 57



L'apiculture mosellane, une richesse à découvrir

Elle est à l'image du département : diverse et variée. Si la Moselle est réputée pour son passé industriel, elle n'en demeure pas moins un territoire agricole et forestier. Son sous-sol triasique (riche en grès, calcaires et marnes formés il y a plus de 200 millions d'années), sa position en bordure est du bassin parisien, son relief mêlant zones montagneuses et rebords de plateaux, ont façonné son paysage et son apiculture, au moins autant que son histoire mouvementée. Notre apiculture a commencé à se développer au XIX^e siècle avec l'avènement des ruches à cadres. Elle s'est structurée durant la période où la Moselle appartenait à l'Empire germanique, sous le règne de Guillaume II, après la défaite de 1870. C'est pendant cette période que les apiculteurs se sont regroupés en syndicats couvrant des bassins de vie de la taille d'un canton, voire d'un arrondissement. Il s'agissait alors de se former, de s'informer et d'échanger sur ses pratiques sous la houlette de moniteurs expérimentés.

De cette tradition, subsistent actuellement une vingtaine de syndicats et d'associations, le plus souvent dites « de droit local », fédérés dans une association qui vient de se doter de nouveaux statuts : la Fédération des Organismes Apicoles de Moselle. Elle compte, à ce jour, 1071 adhérents, dont une douzaine de professionnels, possédant plus de 10 000 ruches, réparties sur le territoire de manière assez homogène. Cela permet de produire une bonne dizaine de variétés de miels de qualité : miel de printemps à dominante de brassicacées, miel d'été, miel d'acacia, miel de châtaignier, miel de tilleul, miel de forêt, miel de sapin, miel de montagne, miel de tournesol et, depuis peu, miel de sarrasin...

La diminution du nombre d'apiculteurs qui s'est fait sentir au début du XXI^e siècle a provoqué, en réaction, la création d'une dizaine de ruchers écoles qui ont contribué à inverser la tendance.

Une très grande majorité des apiculteurs, membres de la fédération, le sont aussi du GDSA. Celui-ci est affilié à la Fnosad-LSA, qui a participé à la formation de la trentaine de Techniciens sanitaires apicoles (TSA) du territoire. Ceux-ci agissent sous la responsabilité d'un vétérinaire conseil et permettent l'application d'un programme sanitaire d'élevage départemental, renouvelé en 2025. Ce programme bénéficie à tous ses cotisants, grâce à la délivrance de médicaments avec AMM et aussi de conseils pour leur utilisation optimale.

Nous sommes heureux de faire découvrir cette richesse de notre apiculture locale, à l'occasion des événements de la Fnosad-LSA que nous accueillons.

Raymond Montanari
Secrétaire du GDSA 57

© Pieter van Everdingen (CC BY-SA 4.0)



Centre historique de Metz. Au centre gauche, le Temple Neuf, une église protestante construite au début du XX^e siècle sur l'île du Petit-Saulcy. À droite, en arrière-plan, la cathédrale Saint-Étienne de Metz.

© Alexandre Prieot (CC BY-SA 2.0)



Le centre des Congrès Robert Schumann accueillera les événements organisés par la Fnosad-LSA et le GDSA 57 : assemblée générale le 16 janvier, et Journée technique ouverte à tous le 17 janvier 2026.

Programme des conférences Journée technique du 17 janvier 2026 Metz

MATIN

8 h	Accueil
8 h 30	Le frelon à pattes jaunes dans l'Ain après dix ans de lutte <i>par P. Paubel</i>
9 h 30	Les organismes unicellulaires de l'intestin de l'abeille, parasites ou commensaux ? <i>par M.E. Colin</i>
10 h 30 à 11 h	Pause
11 h	La pollinisation en milieu agricole <i>par E. Porcher</i>

APRÈS-MIDI

14 h	Mortalités massives aiguës des abeilles adultes (MMAA) et maladie noire <i>par M. Pottiez</i>
14 h 45	<i>Tropilaelaps</i>, une menace à bien connaître <i>par Cédric Sourdeau</i>
15 h 30 à 16 h	Pause
16 h	Lutter contre le varroa : performances des médicaments, alternatives <i>par L. Pister, M. Throude, F. Giraud</i>



INFORMATIONS PRATIQUES

Lieu : Palais des Congrès Robert Schumann, Metz

Entrée : 10 euros

Possibilité de restauration le midi

Renseignements et inscriptions : www.fnosad-lsa.fr

Rubrique « Actualités »

Les conférenciers



Patrick Paubel

(Dr vétérinaire)

Vétérinaire passionné de faune sauvage, naturaliste amateur, Patrick Paubel est également très investi dans le domaine apicole. Lui-même apiculteur de loisir depuis 1983, il a été vétérinaire conseil du GASA de l'Ain jusqu'à sa retraite. Il y occupe actuellement le poste de trésorier et assure diverses formations pour les apiculteurs, notamment dans un rucher école de son département. Il a rejoint le conseil d'administration de la Fnosad-LSA en janvier 2025 dont il anime, depuis plusieurs mois, la commission Frelon à pattes jaunes.

Titre conférence : Le frelon à pattes jaunes dans l'Ain après dix ans de lutte

Résumé : Après avoir décrit, dans une première partie, l'organisation de la lutte contre le frelon *Vespa velutina*, dans le département de l'Ain, les différents volets du plan de lutte et les retours d'expérience seront abordés dans une seconde partie. Enfin, les résultats obtenus conclueront cette présentation.



Marc-Édouard Colin (Dr vétérinaire,

Dr en sciences, conseiller scientifique de la Fnosad-LSA)

Marc-Édouard Colin est entré dans le monde de l'apiculture après ses études vétérinaires à Toulouse pour y effectuer 35 années de recherche. Le premier thème abordé a concerné les maladies de l'abeille et particulièrement *Varroa jacobsoni* (renommé *destructor* par la suite) dès son arrivée en France. Ce thème a fait l'objet d'une thèse en entomologie appliquée à l'université de Toulouse. Puis l'actualité l'a conduit à démontrer la toxicité comportementale de deux nouveaux insecticides, la deltaméthrine et l'imidaclopride, à l'époque réputés sans danger pour l'abeille. Après interruption de ce thème de recherche, il a contribué à l'identification et à l'évaluation du pouvoir pathogène des virus de l'abeille. Finalement, les problèmes d'intoxications ayant bien montré la pertinence de l'abeille comme espèce indicatrice de la qualité de l'environnement, il en est venu à aborder des problèmes plus généraux de pollution par les pesticides.

Titre conférence : Les organismes unicellulaires de l'intestin de l'abeille, parasites ou commensaux ?

Résumé : Depuis près de 20 ans, tous les organismes vivants peuvent être identifiés et classifiés grâce à leur matériel génétique. Ces nouvelles techniques d'identification et de quantification étant devenues très précises et très sensibles, la reconnaissance d'organismes microscopiques nouveaux ou peu abondants dans un environnement donné, devient matière à une littérature scientifique prolifique. D'un point de vue épidémiologique, les espèces d'Hyménoptères hébergeant les organismes unicellulaires sont mieux connues. Ainsi il est aussi intéressant de noter que *Nosema ceranae* est présent dans quatre familles d'Hyménoptères et que celles-ci ne sont pas en danger d'effondrement pour cette raison. Dans le cas particulier d'*Apis mellifera*, la flore bactérienne et les virus présents dans les appareils digestif et excrétoire, sont maintenant bien identifiés mais ce progrès ne concernait pas les organismes unicellulaires. Par exemple, l'espèce *Crithidia mellificae* d'autrefois est scindée maintenant en deux espèces et le cycle de reproduction de *Malpighamoeba mellificae*, est beaucoup plus précisément décrit. Cependant, une fois l'identification établie et la biologie révisée, la vraie question est de savoir si le protozoaire est ou non responsable d'une maladie ou un facteur d'aggravation de maladie ou encore sans danger pour l'hôte.

**Emmanuelle Porcher**

(professeure au MNHN)

Emmanuelle Porcher est écologue et biologiste de l'évolution, professeure au Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) et directrice du Centre d'écologie et des sciences de la conservation.

Ses travaux de recherche portent sur les impacts des activités humaines sur la biodiversité, avec un intérêt particulier pour l'agriculture, et les interactions plantes/pollinisateurs. En 2023-2024, elle a été professeure invitée sur la chaire « Biodiversité et écosystèmes » du Collège de France.

Titre conférence : La pollinisation en milieu agricole

Résumé : Une part importante des plantes cultivées, et des plantes sauvages des espaces agricoles, dépendent des pollinisateurs pour leur reproduction, mais les pratiques agricoles intensives sont souvent peu compatibles avec le maintien de communautés de pollinisateurs abondantes et diversifiées. Je présenterai l'état actuel des connaissances sur les pollinisateurs en milieu agricole, les mécanismes responsables des changements en cours et leurs conséquences pour la fonction de pollinisation. J'évoquerai également quelques pistes pour favoriser le maintien de ces pollinisateurs.

**Michel Pottiez**

(Dr vétérinaire, vice-président de la Fnosad-LSA)

Après avoir exercé en tant que vétérinaire libéral, Michel Pottiez a intégré le corps des inspecteurs de santé publique vétérinaire en 2002 et terminé sa carrière comme directeur de la DDCSPP des Vosges. Désormais retraité depuis 2020, il a rejoint le conseil d'administration de la Fnosad-LSA dont il est un des vice-présidents, et il continue à s'investir dans l'apiculture en participant à différents groupes de travail et comme vétérinaire conseil du GDSA de Haute-Marne et suppléant du GDS-SA des Vosges. Il est également formateur Fnosad-LSA.

Titre conférence : Mortalités massives aiguës des abeilles adultes (MMAA) et maladie noire

Résumé : La maladie noire (CBPV) au travers d'expertises de terrain de MMAA.

**Cédric Sourdeau**

(Dr vétérinaire, expert national Apiculture à la DGAL)

Docteur vétérinaire et diplômé en apiculture – pathologie apicole (Oniris/Enva 2011), Cédric Sourdeau est actuellement l'expert national Apiculture, pollinisateurs et pollinisation pour le ministère de l'Agriculture, de l'agroalimentaire et de la souveraineté alimentaire, au sein de la DGAL. Il participe depuis 2011, en tant qu'intervenant, membre de jury et membre du comité scientifique et pédagogique aux formations diplômantes en apiculture proposées par Oniris à destination des conseillers techniques sanitaires apicoles (CTSA), des vétérinaires et des agronomes.

Titre conférence : *Tropilaelaps*, une menace à bien connaître

Résumé : Présentation des principales caractéristiques de la biologie de cet acarien parasite externe des abeilles, d'origine asiatique. Situation de son extension géographique sur le continent européen. Rappel de la réglementation.

**Mickaël Throude**

(Dr en biologie moléculaire)

Mickaël Throude est biologiste moléculaire des plantes, et apiculteur de loisir avec une dizaine de ruches. Il s'implique activement dans la santé des abeilles. Il est président de la commission de gestion des TSA au GDSA 63, dans le Puy-de-Dôme, et administrateur

de la Fnosad-LSA. Il contribue aux essais de traitements de lutte contre le varroa, qu'il teste sur le terrain et qu'il analyse pour en évaluer l'efficacité. Curieux des données issues aussi bien des plantes que des abeilles, il aime la rigueur scientifique et apprécie particulièrement les représentations graphiques, avec une prédilection assumée pour les boxplots ou boîtes à moustaches.

**Louis Pister**

(apiculteur, président de la Fnosad-LSA)

Apiculteur depuis 1970, dans le département de la Moselle, en tant que professionnel pendant 10 ans en apiculture Bio, Louis Pister a également été président du GDSA 57 de 2010 à 2021, et président de la section apicole de GDS Grand Est de 2015 à 2021. Entré au conseil d'administration de la Fnosad-LSA en 2010, élu vice-président à plusieurs reprises, il en assume la présidence depuis 2022.

**Florentine Giraud**

(Dr vétérinaire)

Vétérinaire chargée de projet à la Fnosad-LSA et rédactrice à *La Santé de l'Abeille*, Florentine Giraud est également vétérinaire libérale, pour les abeilles uniquement, dans son département (vétérinaire conseil pour le GDSA74, mandatée pour la DDcsPP) et fait partie des formateurs de la Fnosad-LSA. Elle est apicultrice de loisir depuis 2010.

Titre conférence : Lutter contre le varroa : performances des médicaments, alternatives

Résumé : Les tests d'efficacité en conditions de terrain que la Fnosad-LSA coordonne depuis 2007 permettent de suivre l'évolution des paramètres des principaux traitements utilisés en France. L'analyse des résultats montre une dégradation inquiétante, au cours des dernières années, de l'efficacité et de la vitesse d'action de plusieurs médicaments. Il existe des alternatives à l'utilisation exclusive de ces médicaments, dont certaines sont basées sur une rupture de ponte provoquée, qui permet d'améliorer beaucoup l'efficacité des médicaments et a aussi des effets induits directs et prolongés sur la reproduction des varroas. Une expérience conduite avec un engagement de reine montre les bénéfices de cette méthode. •